

projets comportent l'octroi de subventions d'équipement et la prestation d'aide financière à l'égard d'activités spéciales, de la formation, de l'enregistrement et des expositions. En 1977-78, le budget global était de \$8.2 millions et a atteint \$9.4 millions en 1978-79.

Le Programme des expositions mobiles coordonne les activités des muséobus et du Train de la Découverte. Les muséobus présentent des artefacts et des matières connexes surtout dans les petites localités du Canada qui n'ont pas d'accès direct aux grands musées. Chaque caravane de muséobus, formée de trois remorques de 13.7 mètres, illustre l'évolution géographique et l'histoire archéologique, sociale et naturelle d'une région donnée du Canada. Le Train de la Découverte — projet d'une durée de cinq ans qui s'inscrit dans le cadre du Programme des expositions mobiles — a été lancé grâce à la coparticipation du gouvernement fédéral, de neuf gouvernements provinciaux, de quatre sociétés commanditaires et de quatre fondations. A sa première tournée nationale en 1978, le Train a attiré plus de 675,000 visiteurs dans les 20 villes où il s'est arrêté.

## 17.4 Les livres

### 17.4.1 L'édition

Au Canada, le marché du livre se compose d'ouvrages imprimés par des éditeurs canadiens en vue du commerce intérieur, et d'ouvrages importés en vue du commerce intérieur également. Au cours de 1978, ces deux catégories ont atteint un chiffre de ventes évalué à \$702.1 millions, dont \$496.8 millions réalisés au chapitre du livre importé. Il s'agit d'estimations du marché national calculées au premier point de livraison; à l'échelon du détail, les estimations ont totalisé quelque \$980 millions. Parmi les livres importés, 77% provenaient des États-Unis, 10% de la France et 8% du Royaume-Uni.

Les éditeurs implantés au Canada ont produit pour environ \$276.8 millions de livres, comprenant de nouveaux titres, des réimpressions et des ouvrages publiés antérieure-

---

Dans le domaine de l'édition, 65% des titres imprimés au Canada en 1978 étaient des publications commerciales. Dans une large mesure, il s'agit là d'une industrie d'exportation; il s'est vendu trois fois plus d'exemplaires à l'étranger que sur le marché intérieur. Par contre, 70% des Canadiens ont lu des livres à titre de loisir, mais une forte proportion de ces lectures étaient importées des États-Unis.

---

ment. Sur ce chiffre, \$205.3 millions étaient destinés à la vente intérieure, soit une hausse de 22% sur 1977, tandis que le reste (\$71.5 millions) s'adressait aux marchés d'exportation et représentait un accroissement de 27%.

L'information recueillie par Statistique Canada auprès de 130 éditeurs montre que leurs ventes se sont chiffrées à \$121 millions — y compris \$57.5 millions réalisés sur le marché intérieur — grâce à la publication de 3,021 titres nouveaux. Les livres de langue anglaise ont répondu pour 80.9% du produit des ventes de titres nouveaux; les livres de langue française, pour 18.1%; les livres bilingues pour 0.5%; les livres rédigés en d'autres langues, pour 0.3%. De plus, 2,339 réimpressions ont donné lieu à des ventes totalisant \$54.1 millions. Les tableaux 17.5 et 17.6 fournissent des données sur une grande proportion de livres publiés et de livres réimprimés au cours de la période 1976-78.

**Manuels.** Les 656 nouveaux manuels produits se sont vendus à raison de 1.5 million d'exemplaires en tout, pour une valeur globale de \$7.6 millions. Dans ce chiffre de ventes, les manuels de l'enseignement primaire représentaient 22%; les manuels du secondaire, 58%; les manuels du postsecondaire, 19%; et les manuels de langue anglaise, 74%.

Dans l'ensemble, la production des manuels coûte à l'éditeur une moyenne de \$16,518 mais ne lui rapporte qu'un revenu moyen de \$12,593. Cette disparité manifeste